



Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

47-48 | 2012

Voix Féminines. Ève et les langues dans l'Europe moderne

Femmes lexicographes dans la première moitié du XX^e siècle

Jacqueline Lillo



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfles/3359>

DOI : 10.4000/dhfles.3359

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012

Pagination : 357-370

ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Jacqueline Lillo, « Femmes lexicographes dans la première moitié du XX^e siècle », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 47-48 | 2012, mis en ligne le 01 janvier 2015, consulté le 28 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/3359> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfles.3359>

Ce document a été généré automatiquement le 28 mars 2023.

Tous droits réservés

Femmes lexicographes dans la première moitié du XX^e siècle

Jacqueline Lillo

- 1 Jean Pruvost regrettait que la France n'ait pas encore « son dictionnaire étiqueté d'un patronyme féminin » (2007 : 42). En fait ni Josette Rey-Debove (Le Robert), ni Claude Kannas (Larousse), ni Danièle Morvan (Le Robert) au XXI^e siècle – toutes trois éminentes lexicographes – ne publient sous leur nom.
- 2 La situation en Italie, pour ce qui est de la lexicographie monolingue, n'est guère plus brillante. Cependant, l'ostracisme contre les femmes auteures de dictionnaires bilingues est moins rigide et, dès la première moitié du XX^e siècle, trois dictionnaires bilingues italien/français y sont publiés par des femmes.
- 3 Après avoir présenté ces dictionnaires, leurs auteures et les publics visés, nous nous concentrerons sur l'étude des différentes nomenclatures dans le but de voir si la rédaction a pu être influencée par leur statut de femmes.

1. Les dictionnaires, les auteures, la genèse, les publics visés

1.1. Les dictionnaires

- 4 1.1.1. Le premier dictionnaire, du point de vue chronologique, est celui d'Ottavia Cesana : *Lingua viva francese in relazione coll'italiano. Proverbi, modi di dire, pensieri, frasi italiane la cui traduzione presenta qualche difficoltà. Con note di grammatica e di sintassi*, publié en 1912 par la Società editrice Dante Alighieri di Albrighi, Segati & C. (Milan-Rome-Naples).
- 5 Il s'agit d'un livre de 13 cm sur 20,50 cm, avec 8 pages d'introduction et 479 pages de nomenclature, imprimé de façon économique avec une couverture de papier. Les caractères typographiques sont très petits.

- 6 1.1.2. Le deuxième dictionnaire est celui de Faustina De Graziani : Collection Poucet. *Dictionnaire Italien-Français*, publié en 1916 chez Hatier. Le format est celui d'un « poche » avec des dimensions extrêmement réduites : 3,7 cm de large, sur 5 cm de long et 2 cm d'épaisseur, in-64°, sans titres courants, une seule colonne de nomenclature, 16 pages d'introduction et 957 pages pour la nomenclature.
- 7 Ce dictionnaire est la deuxième partie du *Dictionnaire français-italien* publié en 1915 (donc un an auparavant) par M. G. Josso, professeur d'italien, toujours dans la collection Poucet, chez Hatier.
- 8 En 1917, ces deux petits « poches », celui de Josso et celui de De Graziani, sont republiés ensemble et tels quels, avec l'indication « 10^e à 20^e mille » pour notre auteure et « 15^e à 25^e mille » pour Josso.
- 9 En 1958 (quarante et un ans après la première édition !), Hatier propose à nouveau le dictionnaire de De Graziani et, en 1960, celui de Josso avec l'indication « 80^e à 100^e mille » uniquement pour ce dernier, ce qui montre que la partie français-italien de Josso a été plus vendue. Le regroupement thématique : « Termini militari » (termes militaires) est alors éliminé des deux parties de la section « Conversation » et, seulement chez Josso, est ajouté le lexique relatif à l'automobile et à l'aviation.
- 10 1.1.3. « Mlle » L. Marichy publie son *Dictionnaire Français-Italien. Dictionnaire Italien-Français* chez Hatier, dans un format poche : la Collection « Portefeuille ». Nous ne connaissons ce dictionnaire qu'à partir de la troisième édition de 1940 (les deux précédentes n'ayant pas été retrouvées). Elle est en un seul volume, avec 8,1 cm de large sur 13,2 cm de long et 2 cm d'épaisseur (in-24°). La première partie a 287 pages et la seconde 251, avec deux colonnes de nomenclature par page et des titres courants en haut de page. Suivent des réimpressions en 1947, 1951, 1957, 1960, 1962, parfois en deux volumes séparés. L. Marichy est encore citée dans un dictionnaire français / italien anonyme de Hatier / La Nuova Italia en 1975.
- 11 La qualité typographique est dans l'ensemble peu satisfaisante car des caractères ou des accents manquent souvent, ce qui peut rendre difficile la lecture.

1.2. Les biographies

- 12 1.2.1. Ottavia Cesana publie en 1907 *Fantaisies*, un petit ouvrage qui précède chronologiquement son dictionnaire de phraséologie. Il paraît sous le nom d'Acate Asvianot, nom à l'allure masculine et qui est plus ou moins l'anagramme de son vrai nom. Dans le texte, elle se décrit avec humour – et en utilisant toute une série d'expressions imagées¹ – comme un misanthrope qui fuit la société des hommes², préfère celle des animaux³ et se déclare sans ambages d'une laideur repoussante⁴.
- 13 Elle affirme être allée en France pendant un « certain temps » pour étudier et se perfectionner (1912 : V).
- 14 Cesana dédie son premier volume de 1907 à Hermine (Erminia) Bordiga, directrice de l'établissement pour jeunes filles le plus renommé de Palerme, le pensionnat « Maria Adelaide », qu'elle remercie parce que celle-ci l'a poussée à étudier le français et l'a encouragée dans son travail. Celui de 1912 est dédié à la marquise Anna D'Angrognia Pallavicino, grande dame palermitaine.
- 15 1.2.2. Faustina De Graziani est Docteur ès lettres, professeur d'italien et de latin.

- 16 1.2.3. Pour ce qui est de L. Marichy, nous savons qu'elle est Agrégée de l'Université et professeur d'Italien au Lycée Victor Duruy à Paris. La page de titre nous apprend qu'apparemment elle ne s'est jamais mariée puisque, jusqu'à la fin, elle fait, de façon assez surprenante et systématiquement, précéder son nom de l'appellation *Mlle*. En 1975, elle est déjà décédée.

1.3. Genèse des oeuvres

- 17 1.3.1. Pendant son séjour en France, Ottavia Cesana a commencé à collectionner « les phrases les plus belles, les plus vives de la langue française »⁵, et, à son retour en Italie, elle a complété son travail par la lecture des « meilleurs auteurs français ». Elle dit s'être inspirée des dictionnaires de Ferrari et Caccia (bilingue), et, sur le conseil de Zingarelli, des dictionnaires de Fanfani et Rigutini pour la langue italienne, du Larousse, du Ghiotti et du *Dictionnaire des synonymes* de Girard pour le français (1912 : V).
- 18 Mais en fait, elle a pris bien peu de Girard, Ferrari et Caccia et encore moins de Ghiotti (*Nuovo vocabolario comparativo delle due lingue*) qui présente beaucoup de synonymes et collocations mais pas d'exemples et peu de phraséologie, locutions figées ou proverbes.
- 19 1.3.2. Pour ce qui est du dictionnaire de De Graziani, Hatier avait dû charger Josso de la rédaction de ce dictionnaire, mais on est en pleine guerre mondiale et on peut donc facilement imaginer que Josso ait été envoyé au front et que la deuxième partie de son dictionnaire ait été reprise ou rédigée par une personne qualifiée (comme nous venons de le dire Faustina De Graziani était Docteur ès lettres et professeur d'italien).
- 20 1.3.3. Nous ne pouvons rien dire sur la genèse de l'œuvre de Marichy.

1.4. Public visé

- 21 1.4.1. Cesana destine son ouvrage aux apprenants de la langue française (*Studiosi della lingua francese*), terme très générique qui inclut tout type de public. L'objectif cependant est de donner un instrument pour traduire les « proverbes, façons de dire, pensées et phrases italiennes qui présentent des difficultés ». C'est donc un dictionnaire d'encodage, de « thème » puisqu'il sert pour la production en L2. Il est unidirectionnel, pour un public italien.
- 22 Les dates de publication, les dimensions on ne peut plus réduites, la présence de termes géographiques, de « termes militaires » et de phrases à utiliser en cas de situations extrêmes (« Je suis blessé à la tête, au bras, à la jambe ». « Où est le poste de pansement le plus proche ? Où est l'hôpital de campagne le plus proche ? » « ... j'ai perdu mon sachet de pansement... »), permettent d'imaginer que ces petits ouvrages sont aussi conçus pour les soldats au front, l'Italie s'étant jointe aux alliés en 1915.
- 23 1.4.2. Quant à Marichy il est unidirectionnel pour un public français : notons à ce propos que les deux parties donnent chacune des « Observations sur la prononciation italienne ». Dans les deux volumes, elle déclare qu'ils doivent servir « à ceux qui aiment la langue italienne, aux nombreux Français qui se rendent en Italie » et à ces « lecteurs » qui doivent aussi être « guidés dans leurs études » (1940 : Avant-propos). La dimension « poche » rend, comme elle se le propose, cet ouvrage adapté aux besoins des élèves et des touristes.

2. Les nomenclatures

- 24 (Ont été étudiées les entrées de la lettre A à la lettre C pour Cesana, et uniquement toutes les entrées de la lettre A pour De Graziani et Marichy).

2.1. Ottavia Cesana

- 25 2.1.1. Pour ce qui est de la microstructure, le lemme italien, en gras, est suivi de la ou des traduction(s) et, quand ils existent, d'homonymes de la traduction, comme montre l'exemple suivant :
- Acqua**, eau, pluie, salive, sueur – Hom. De eau : Eau, acqua - Oh! (esprime ammirazione) – Ho (sdegno) – Haut, alto – O, o [sic] (vocativo)
- 26 Il n'y a aucune indication de catégorie grammaticale ni de genre, ce qui peut se comprendre car l'objectif principal est la connaissance de la phraséologie ; mais elle a aussi comme objectif secondaire l'apprentissage de la syntaxe par le biais d'exemples grammaticaux. En effet, à côté de séquences figées (collocations, expressions et locutions variées, proverbes), l'auteure propose des séquences libres, de simples énoncés (syntagmes ou phrases), le plus souvent en discours, où elle illustre une difficulté grammaticale⁶ ou un écueil dans la traduction. L'auteure reprend, dans un tableau synoptique à la fin de chaque lettre de l'alphabet, les synonymes et homonymes traités.
- 27 Les traductions sont parfois discutables : « Ecco una bella bambina : *Voilà une enfant bien belle. Voilà une enfant florissante.* » (La traduction de *bella* par « florissante » sous-entend des connotations différentes de celles d'aujourd'hui pour ce mot, liées aux canons de la beauté féminine d'alors).
- 28 Les microstructures comportent des renvois à d'autres lemmes, peu de marques diastatiques (*fam., pop.*), de rares marques diachroniques « Buffa (*parola fuori uso*) [...] », de rares citations d'auteurs : Manzoni, Claude Mermet, Dante, Mme de Sévigné⁷, Bridier...
- 29 2.1.2. La différenciation de « genre » est absente, ce qui signifie que le genre masculin y est prédominant partout. Les phrases à la troisième personne du singulier ne sont pas très nombreuses mais le « il » y domine nettement sur le « elle » (par exemple à CANTARE (chanter), le pronom « il » se répète dix-huit fois mais aucun exemple n'est proposé avec « elle »).
- 30 De plus, comme dans beaucoup de dictionnaires de l'époque, même si ce n'est pas la règle générale car Barberi et Ronna au milieu du siècle précédent l'avaient déjà introduite, la différenciation du genre est absente et le féminin des substantifs est inclus dans le développement du lemme masculin. Ainsi « Signora » est signalé dans la microstructure « Signora », « Bambina » dans celle de « Bambino », etc.
- 31 Enfin, les stéréotypes machistes sont repris sans hésitation. À AMORE, parmi d'autres collocations ou expressions, on trouve : « Antidoto d'amore : Remède d'amour, Femme très laide » ; de même à BELLO « Chi nasce bella nasce maritata, une jeune fille belle trouve facilement un mari » ; à BRUTTO :(aucun exemple avec « il » !) « Non può essere più brutta (è brutta come l'orco ; è veramente brutta, ecc.) : [...], elle est laide à faire reculer une procession, [...], elle est laide comme une chenille (ou comme le péché du vendredi saint) » ;

à CANDELA : « A lume di candela né donne, né tela : il ne faut prendre ni toile ni femme à la chandelle ». À CALUNNIA, l'auteur de calomnies ne peut être qu'une femme : « Inventrice di calunnie : *forgeuse de calomnies* ».

- 32 Le « genre » féminin, dans son sens grammatical et dans le sens de « gender » anglo-saxon, est donc presque ignoré dans ce texte et, dans le peu de cas rencontrés, la figure de la femme qui y est véhiculée correspond souvent à des poncifs machistes peu réjouissants.

2.2. Faustina De Graziani

- 33 2.2.1. Ce dictionnaire reprend la même table des matières que Josso, la même organisation de la partie phonétique (alphabet, voyelles, consonnes). L'approche est beaucoup plus pédagogique chez De Graziani⁸ car elle veut y expliquer les phénomènes linguistiques, alors que Josso est plus philologue en ce qu'il se réfère à plusieurs reprises à la prononciation du latin pour expliquer l'ouverture ou la fermeture des voyelles⁹. Pour ce qui est des dialogues¹⁰, conversations et listes thématiques de mots en fin d'ouvrage (« Conversation »), Faustina De Graziani les reprend de l'ouvrage de Josso, sans rien en modifier.
- 34 Dans la nomenclature, la règle générale, vu la taille extrêmement réduite du dictionnaire, est de ne proposer qu'une seule traduction. On y trouve cependant aussi quelques rares collocations (« Acquato vino : vin trempé »), quelques noms géographiques (« Adriatique, affrique [sic], Appenin [sic] »); quelques rares discriminateurs de sens (« affritellare : frire (les œufs) »).
- 35 L'exactitude dans la traduction est parfois sujette à discussion : « Cacare : aller à la selle » (dans ce cas, il s'agit d'une erreur sur le registre de langue, mais peut-être est-ce voulu ?).
- 36 2.2.2. Mais ce qui frappe l'usager du dictionnaire, surtout d'un dictionnaire de si petites dimensions, est la pléthore de mots archaïques, littéraires et désuets qui sont absents du dictionnaire de Josso : « ARA f. autel m. »; « ARCHIBUGIARE tirer des coups d'arquebuse » (en pleine Première Guerre mondiale !); « ARCHIBUGIO m. Arquebuse f. fusil m. », alors que chez Josso ARQUEBUSE n'existe pas et FUSIL m. se traduit par « fucile, schioppo »; tandis que Josso choisit toujours le mot moderne, De Graziani, quant à elle, assume toujours un parti pris conservateur. Chez Josso CALCULER se traduit « calcolare », mais De Graziani ressort l'entrée ABBACCARE : « calculer, méditer »; de même pour « aveugler », dont la traduction est chez De Graziani ABBACINARE mais ACCECCARE chez Josso; et l'on pourrait donner encore de nombreux exemples.
- 37 Tous ces mots désuets reprennent la tradition littéraire transmise par le *Vocabolario de la Crusca* en particulier et en général par de nombreux dictionnaires bilingues du siècle précédent dont l'Alberti.
- 38 2.2.3. On observe, ici encore, le refus de codification du genre féminin pour ce qui est des adjectifs ou des noms : « BISNONNO m : bisaïeul » (BISNONNA « bisaïeule » n'est pas signalé), « BIMBO m : bambin » (mais « BIMBA » n'existe pas), « BIRBONE m. coquin » est sans indication de féminin. Cependant on trouve : « Cameriera : femme de chambre » (et « Cameriere : garçon »), « Maestra » (et « maestro »). (Il faut cependant remarquer que Josso aussi ne donne que l'indication du seul masculin des adjectifs).

- 39 Dans l'ensemble, le lexique de Josso est plus actuel, plus fonctionnel et il est symptomatique de constater qu'il accueille les lemmes LIBÉRALISME et LIBÉRATEUR que De Graziani se refuse à introduire. Mais « libéralisme » est un néologisme entré au XIX^e siècle dans la langue¹¹, en France comme en Italie. Cela peut expliquer l'exclusion de ces lemmes de la nomenclature de De Graziani.
- 40 2.2.4. Enfin, on constate un refus du monde en mutation ; la vision du monde qu'elle donne est celle d'une société déjà disparue ou en voie d'extinction à la suite notamment des bouleversements causés par la Première guerre mondiale. La Belle Époque est révolue mais les menus dans la partie *Conversations* proposent des huîtres dans la liste des hors-d'œuvre, des langoustes dans la liste des poissons, du chevreuil, du cerf, des grives, des bécasses dans les volailles, etc., et du champagne parmi les boissons. D'autre part, quand il s'agit de visite « Mme N ne reçoit que le vendredi de 3 à 5 heures », et « chez le banquier » on demande si l'on veut l'argent « En billets, en or ou en argent ? ». Il en est de même dans le *Compendio grammaticale*. Les exemples pour la formation du féminin des noms sont : « marquis, marquise » (!), pour les noms en *er* : « berger, bergère », pour ceux en *n* ou *t* : « baron, baronne », etc.
- 41 En définitive, Faustina De Graziani reprend, dans sa presque totalité, le paratexte de Josso sans y introduire d'innovation (sauf l'aspect pédagogique de l'introduction commenté *supra*) et s'éloigne de la nomenclature de Josso uniquement dans un sens conservateur et même réactionnaire reprenant souvent un lexique littéraire inutile dans un dictionnaire de ces dimensions.

2.3. Mlle L. Marichy

- 42 2.3.1. Alors que dans les cas précédents les auteures n'avaient publié que le volume italien-français, dans le cas de Marichy nous possédons les deux parties.
- 43 Le format « poche » réduit évidemment la quantité de renseignements donnés mais Marichy veut quand même introduire quelques marques (diastématiques, diatechniques et diachroniques), quelques discriminateurs de sens ; elle veut aussi « accueillir ... un petit nombre d'idiotismes » (collocations, expressions imagées), quelques exemples pour éclairer « le sens de certains mots difficiles » et elle donne même des définitions civilisationnelles (AGRÉGATION *sf* *Aggregazione*, il Concorso per il professorato »).
- 44 La partie français-italien présente les participes passés, même des verbes réguliers (ex. : abaissé, abandonné, abattu...) sans que cette pratique soit parfaitement régulière.
- 45 2.3.2. Pour cette auteure encore, c'est le caractère archaïque et désuet de certaines entrées et traductions qui frappe, surtout si l'on pense qu'il s'agit d'un « poche » (« ABOUCHEMENT *sm* *aboccamento* »¹², « ACCOINTANCE *sf* *connoscenza*, *dimestichézza* », « S'ACCOINTER¹³ *frequentare* »). Mais c'est surtout dans la partie italien-français que le fait est évident : « ABBACINARE *va*¹⁴ *crever les yeux* », « ABBIADARE *va* *nourrir, donner de l'avoine* ».
- 46 D'autre part sont présentes de nombreuses variantes morphologiques, dont une au moins (quand ce n'est pas les deux) est toujours une forme archaïque : « ABBARBAGLIAMENTO, ABBARBAGLIO *sm*. Eblouissement », « ABBALLARE, ABBALLINARE *va* *emballer, emballer* », « ACCUMULAMENTO, ACCUMULAZIONE, *accumulation* ». D'autres

dictionnaires des mêmes décennies ignorent ces entrées, tel celui de Fuccini (Garnier, 1934), par exemple.

- 47 Le rédacteur d'un dictionnaire anonyme qui cite Marichy en 1975 dans son *Avant-propos* a bien raison de lui reprocher le caractère littéraire de ses nomenclatures et les « florentinismes » de la partie italien-français¹⁵.
- 48 2.3.3. Là encore, le féminin des adjectifs et des substantifs n'est pas indiqué : dans la microstructure ACTIF, le féminin ACTIVE n'est même pas signalé en exemple (mais est indiqué par Barberi & Ronna, Baudry, 1843 ; Ferrari & Angeli, Garnier, 1909 ; Padovani, Larousse, 1930 !). Les substantifs BAMBINA, BISONNNA ne sont ni lemmatisés, ni indiqués dans la microstructure de leur correspondant masculin (NONNA cependant y est lemmatisé) alors que Fuccini (1934) ou Padovani (1930) proposent : BAMBINO -A (mais pas BISONNNA). L'indication du genre manque même dans la réimpression de Marichy de 1962.

3. Commentaire

- 49 3.1. Il n'est pas dit qu'il n'y ait pas encore, caché dans quelque bibliothèque, des dictionnaires rédigés par des femmes. Le premier, celui d'Ottavia Cesana, a été trouvé dans une bibliothèque d'établissement pour jeunes filles à Palerme. Les première et deuxième éditions de L. Marichy n'ont pas été localisées. Des trésors nous sont peut-être encore cachés !
- 50 3.2. La tradition des dictionnaires bilingues de poche rédigés par des femmes se poursuit dans les années soixante avec celui de Paola Banfichi Ferrari et Adriana Secondo (première édition Collins Gem, 1964), et ceux de Jacqueline Bloncourt-Herselin (première édition Garnier ou Garnier-Flammarion, 1968) et d'autres encore.
- 51 Ada Duse (1970, Bignani), Oretta Rossetti¹⁶ (1985, Del Bianco), Françoise Étienne (1991, Hoepli) publient des dictionnaires de phraséologie.
- 52 Des lexicographes femmes s'intéressent même aux langues de spécialité (Vera Pegna, 1969, Etas Kompass, Lidia Meak, 1982, Nuova Del Bianco Grafiche), etc. et surtout Annie Le Bris (première édition de son dictionnaire *L'Économie et les affaires* en 1994 chez Zanichelli).
- 53 Enfin quelques dictionnaires généraux font leur apparition, plutôt tard d'ailleurs, notamment le *Viva Voce* d'Anna Cazzini Tartaglino et Fabrizia Parini sous la direction de Franca De Dominicis (uniquement en Cdrom, 1996, Garzanti) et le DIF de Michèle Fourment (1996, Paravia).
- 54 De toute façon, si on peut citer presque toutes les femmes lexicographes, c'est que leur nombre est dérisoire par rapport à la production « masculine ». On les voit aussi en tandem avec des hommes : Enea Balmas et Daniela Boccassini (première édition 1989) et elles sont nombreuses dans les comités de rédaction.
- 55 3.3. Pour ce qui est des trois dictionnaires étudiés, Cesana, De Graziani et Marichy, on a pu constater que leur rapport avec la langue semble figé sur des positions extrêmement conservatrices, sans prise de conscience métalinguistique de la différence de « genre ».
- 56 D'autre part, ces dictionnaires nous transmettent l'image d'une société immobile et sexiste dont les auteures ne veulent pas codifier les changements.

- 57 Comme le fait remarquer Marina Yaguello (2002 : 12), les dictionnaires sont des « créations idéologiques [qui] reflètent souvent la mentalité attardée des usagers de la langue ».
- 58 Comme pour tout, nous voyons que l'insertion des femmes dans les mécanismes de la production est lente et difficile. Cependant, dans notre cas, quand elles y arrivent, elles assument une position obsolète et même réactionnaire qui s'oppose aux changements en cours, tant linguistiques que sociaux.

BIBLIOGRAPHIE

- ANONYME (1975). *Dizionario italiano francese. Dictionnaire français-italien*. Paris : Hatier, Florence : La Nuova Italia.
- ASVIANOT, Acate (1907). *Fantaisies*. S. l. (Palerme) : Tipografia Sicula, Giannone e Cosentino.
- BARBERI Giuseppe Filippo & RONNA Antonio (1843). *Dictionnaire français-italien et italien-français composé sur les meilleurs dictionnaires [...]*. Paris : Baudry.
- CESANA, Ottavia (1912). *Lingua viva francese in relazione coll'italiano. Proverbi - modi di dire - pensieri - frasi italiane la cui traduzione presenta qualche difficoltà con note di grammatica e di sintassi*. Milan, Rome, Naples : Società editrice Dante Alighieri di Albrighi, Segati & C.
- DE GRAZIANI, Faustina (1916). *Dictionnaire italien-français*. Paris : Garnier « Collection Nains ». (Réimpressions 1917, 1958).
- FARINA, Annick et RAUS, Rachele éd. (2007). *Des mots et des femmes. Rencontres linguistiques*, Actes de la journée d'étude tenue à l'Université de Florence (1^{er} décembre 2006). Florence : University Press.
- FUCCINI, Pietro (1934). *Nouveau dictionnaire italien-français et français-italien*. Paris : Garnier.
- FERRARI, Costanzo & ANGELI Arturo (1909). *Nouveau dictionnaire italien-français et français-italien [...]*. Paris : Garnier.
- FERRARI, Costanzo & CACCIA Joseph (1874). *Grand dictionnaire français-italien et italien-français*. Paris : Garnier.
- GHIOTTI, Candido (1910). *Nuovo vocabolario comparativo delle lingue italiana e francese [...]*. Turin : Petrini di G. Gallizio.
- GIRARD, Gabriel (1718). *La justesse de la langue française ou les différentes significations des mots qui passent pour Synonimes*. Paris : Houry.
- JOSSO, M. G. (1915). *Dictionnaire français-italien*. Paris : Garnier « Collection Nains ». (Réimpressions 1917, 1960).
- LILLO, Jacqueline éd. (2008). *1583-2000 : Quattro secoli di lessicografia italo-francese. Repertorio analitico di dizionari bilingui*. Berne : Peter Lang.

- LILLO, Jacqueline (2008). « Les dictionnaires de poche français-italien, italien-français (1710-2005) », in *Actes du Congrès mondial de linguistique française*, Paris, 9-12 juillet 2008. Paris : Institut de linguistique française, 1151-1162.
- MARICHY, L. (1940). *Dictionnaire français-italien*. Paris : Hatier « Collection Portefeuille ». (Réimpressions 1947, 1951, 1957, 1960, 1962).
- MURANO, Michela (2010). *Le traitement des séquences figées dans les dictionnaires bilingues français-italien, italien-français*. Monza : Polimetrica.
- PADOVANI, Giuseppe (1930). *Dictionnaire français-italien [...]*. Paris : Larousse.
- PRUVOST, Jean (2007). « Dictionnaires d'hommes et/ou de femmes : parcours historique, bibliographique et heuristique », in Farina et Raus éd., 41-68.
- Trésor de la langue française informatisé (TLFi)*. Nancy : ATILF, CNRS éditions.
- Vocabolario della lingua italiana* (1987). Rome, Istituto della Enciclopedia Italiana fondata da Giovanni Treccani, t. 2.
- YAGUELLO, Marina (2002 [1978]). *Les mots et les femmes*. Paris : Payot « Petite bibliothèque Payot ».

NOTES

1. « Dans la société humaine, je n'ai eu que des malheurs et des peines continuelles qui m'ont bientôt vieillie ! Ma figure est devenue curieuse ; cependant j'ai des yeux très fins qui voient bien plus loin que le bout de mon nez ; mon visage est quelquefois haut en couleur, mais le plus souvent jaune comme le souci » (1907 : 6).
2. « Je me sens le besoin de m'enfuir loin de 'cette race encline à mal faire' qui s'appelle homme, de vivre seule dans les forêts, où l'on peut crier à son aise et jouir d'une paix profonde » (1907 : 7).
3. « Comme Lamartine je dis que, plus je connais les hommes, plus s'augmente mon amour pour les animaux » (1907 : 38).
4. « J'abuse de la permission d'être laide » (1907 : 6).
5. « [...] le frasi più belle, più vivaci della lingua francese. Essendo stata per un certo tempo in Francia a studiare [...] potei riunirne moltissime, udite specialmente dalla viva voce di provetti insegnanti e di altre persone colte. Ritornata in Italia e continuando a studiare ed a leggere i migliori autori francesi, potei trovarne ancora un gran numero » (1912 :V).
6. « Non bevo vino ma latte. Je ne bois pas du vin mais du lait. » (entrée : BERE). Cet exemple veut illustrer l'utilisation du partitif avec la négation relative. « BUONO :Per buona ch'essa sembri [...] : *Quelque bonne qu'elle paraisse [...] toute bonne qu'elle paraît* ». Dans ce cas, il s'agit de l'illustration de *quelque* (adverbe) *que*, plus le verbe au subjonctif.
7. « Mai ho veduto una giovinetta ballare così bene, *Jamais je n'ai vu une petite fille si dansante naturellement* (entrée : BALLARE).
8. « Per riassumere, la scrittura francese rappresenta l'e aperto in quattro modi differenti [...]. L'unione di due o tre vocali si chiama dittongo e si pronuncia con una sola emissione di voce », p. XI. [Pour résumer, l'écriture française représente l'e ouvert de quatre façons différentes [...]. L'union de deux ou de trois voyelles s'appelle diphtongue et se prononce d'une seule émission de voix].
9. « [...] e est tonique s'il remplace un i latin *meno* : *minus*, però [...] o est ouvert lorsqu'il remplace la diphtongue latine *au* : *poco*, lat. : *paucum* ».
10. « Le restaurant, Menu, Santé, L'heure, Jours de la semaine, Les mois, Visite au Bureau de poste, À la gare, Pour demander son chemin, Moyens de communication, Au magasin, Chez le banquier, Visite de la douane, À l'hôtel, Termes militaires ».

11. LIBÉRALISME n'apparaît dans le dictionnaire de l'Académie que dans l'édition de 1878 (alors que LIBÉRATEUR est attesté depuis 1694). Le « Treccani » confirme la diffusion de LIBERALISMO au début du XIX^e siècle (« Storicamente, si denota *liberalismo* un movimento di tendenze anticlericale, e generalmente antitradizionalista, sviluppatosi agli inizi del sec. 19° [...]).
12. TLF : « Rem. [...] 2. Ac. 1798 dit à propos de ce sens [mise face à face par ou en vue d'un entretien] : 'il vieillit'. Ac. 1835 fait la même remarque. Ac. 1878 note : 'il a vieilli' ».
13. TLF : « Rem. 1. Ce verbe classé dès FUR comme 'vieux mot et hors d'usage', n'est plus employé que chez des aut. archaïsants ».
14. Verbe actif.
15. Anonyme. 1975. *Dizionario italiano francese dictionnaire français italien*, Hatier / La Nuova Italia. « Mlle Marichy aveva mirato, secondo le direttive proprie dell'educazione del suo tempo, a coprire anzitutto il settore della lingua letteraria abbondando, per la parte francese in termini scelti, e per quella italiana, in fiorentinismi ».
16. Elle publie en 1983 chez Mondadori un dictionnaire des difficultés du français : *I tranelli del francese*.
-

RÉSUMÉS

Alors que, même de nos jours, les auteurs de dictionnaires monolingues et bilingues portant un patronyme féminin sont extrêmement rares, pendant la première moitié du XX^e siècle trois femmes publient un dictionnaire en France et en Italie avec plus ou moins de succès. Celui d'Ottavia Cesana (1912) est un dictionnaire de phraséologie, ceux de Faustina De Graziani (1916, 1917, 1958) et de « Mlle L. Marichy » (plusieurs réimpressions de 1940 à 1962) sont des dictionnaires généraux de poche. Dans les trois cas, leur rapport avec la langue semble figé sur des positions extrêmement conservatrices qui mettent en évidence un refus délibéré de codifier les modifications en cours de la langue et de la société.

While today one still very rarely finds mono or bilingual dictionaries authored by women, in the first half of the twentieth century three women published dictionaries in France and Italy, with varying degrees of success. Octavia Cesana (1912) published a phrase dictionary, while Faustina De Graziani (1916, 1917, 1958) and Mlle L. Marichy (reprinted several times from 1940 to 1962) brought out general pocket dictionaries. In all three cases, their relationship with language seems to be fixed within extremely conservative schemes that reveal a deliberate refusal to register or reflect contemporary linguistic and social changes.

INDEX

Mots-clés : Conservatisme linguistique et social, Dictionnaires bilingues, Faustina De Graziani, Femmes lexicographes, Marichy L. de, Ottavia Cesana

Keywords : Bilingual dictionaries, Faustina De Graziani, Marichy L. de, Ottavia Cesana, Social and linguistic conservatism, Women authors

AUTEUR

JACQUELINE LILLO

Université de Palerme